Culte de vendredi Saint – 10 avril 2020

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
ou Job le révolté

Circonstances d'écriture de la méditation pour le Vendredi Saint

Une rencontre inattendue : Gill Daudé (mon pasteur à Aix en Provence) et moi sur le Cours Mirabeau. Autour d'un café, je lui raconte comment je vis la maladie de mon mari, François. En fait, je lis et relis ***le texte de Job*** *que j'ai toujours particulièrement goûté. Mais depuis peu, j'ai demandé à Dominique de Pury de me prêter le livre écrit par son père,* ***le pasteur Roland de Pury : Job ou l'homme révolté, paru en 1958****. L'homme révolté de Camus est paru en 1951 : cette idée de la révolte au sortir de la guerre a été une expérience que beaucoup d'intellectuels indignés ont voulu traduire dans leurs écrits.*

Je dis à Gill qu'à travers tout ce que je vis aux côtés de François, ***« ma révolte »*** *– 15 jours en réanimation, des erreurs médicales qui conduiront François aux urgences, une faute professionnelle lors de son séjour en clinique... – je tire de ces deux lectures, une certaine force. Gill me proposera d'écrire la méditation du vendredi Saint sur Job. J'ai accepté en me demandant si j'en serais capable...*

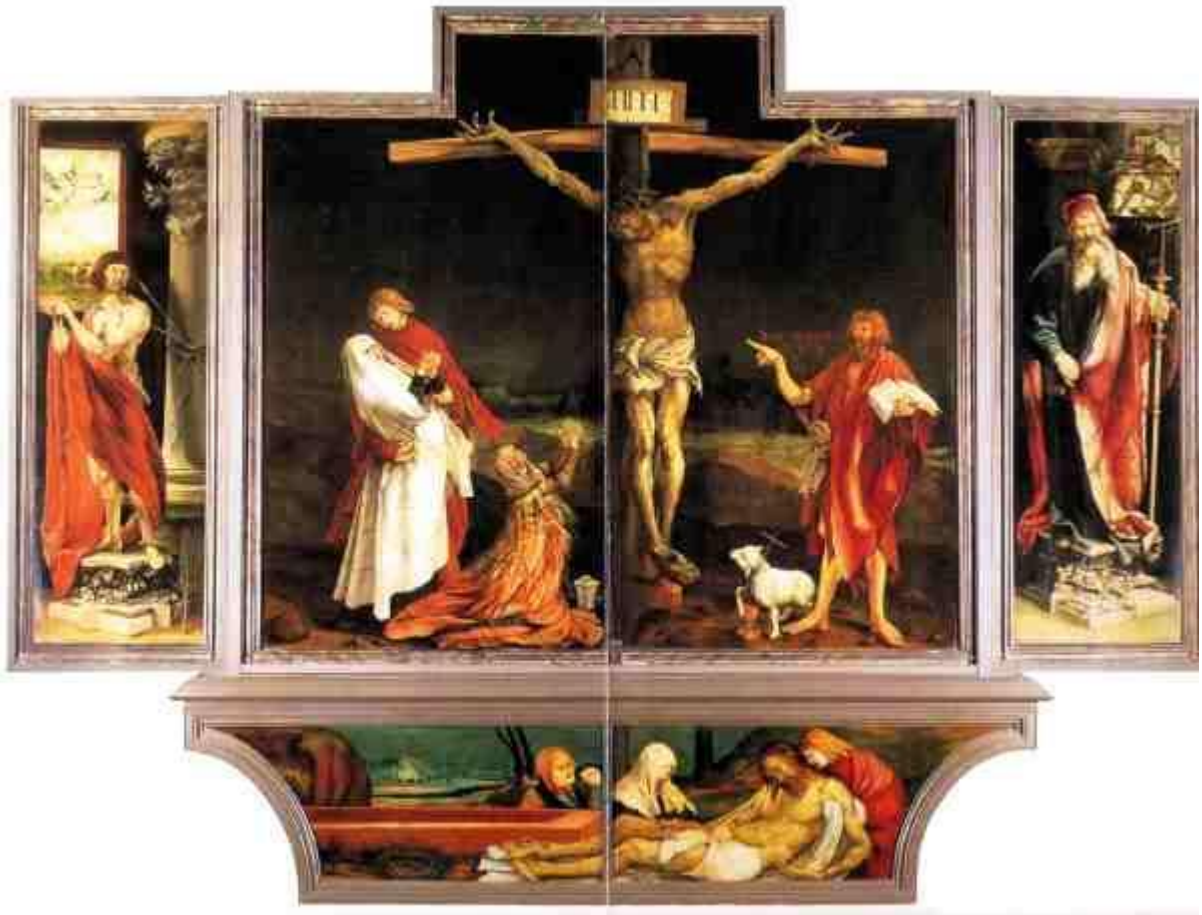
Une fois rédigée, l'idée m'est venue d'associer deux personnes qui accompagnent des proches qui sont malades pour lire les extraits bibliques de la méditation. Toutes les deux ont accepté.

Je suis heureuse de cette expérience à trois – car le fil de l'intercession pour nos proches nous relie – à quatre, avec Gill.

Est-ce bien comme cela que se construit l'Église ? Vivre ensemble nos révoltes, nos pourquoi, nos attentes communes ? **(Isaline Dutru)**

- ***Pour ouvrir ce temps de recueillement, on peut prier en écoutant l'Agnus dei*** **de la messe en si de Bach : Cliquez ici pour atteindre l'écoute.**

Prend pitié de nous Seigneur, agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde !



Retable d'Issenheim

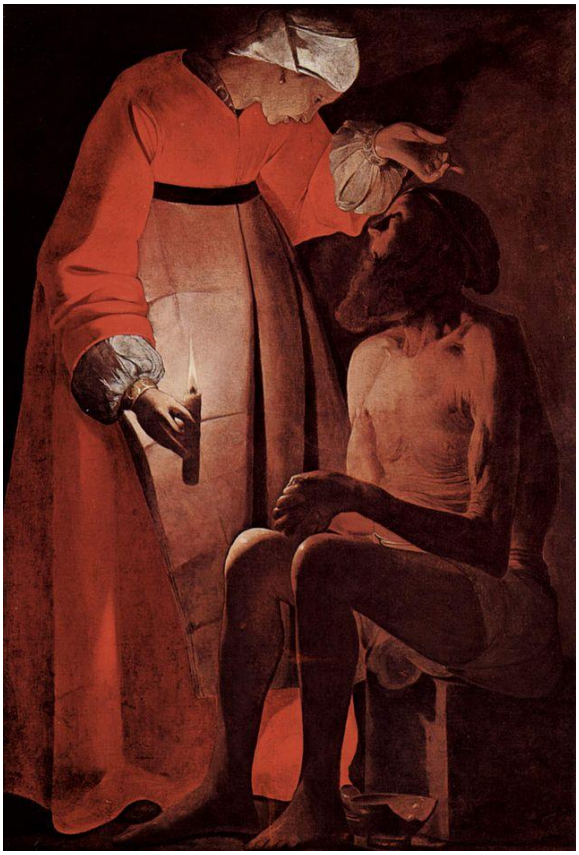
Prière d'ouverture avec le Psaume 22

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
Mon Dieu, le jour je t'appelle au secours, mais tu ne réponds pas ;
et la nuit encore, je suis sans repos.
Nos ancêtres t'ont fait confiance,
Moi, on me traite comme une vermine ; je ne suis plus un homme.
Les gens m'insultent, tout le monde me méprise.
Ils disent de moi : « Le Seigneur l'aime, eh bien, qu'il le sauve ! »
Ma force s'en va comme l'eau qui s'écoule, je ne tiens plus debout.
Mon courage fond en moi comme la cire.
Tu m'as placé au bord de la tombe.
Mes adversaires me regardent fixement,
Ils se partagent mes habits, ils tirent au sort mes vêtements.
Toi, Seigneur, ne reste pas si loin !
Tu es ma force, viens vite à mon secours !
Je veux parler de toi à mes frères et à mes sœurs,
Je veux t'acclamer parmi les fidèles assemblés :
Acclamez le Seigneur, vous qui reconnaissez son autorité.
Car le malheureux, il ne l'a pas méprisé, il ne l'a pas rejeté ;
il a entendu son appel. »
On racontera à ceux qui vont naître ce que Dieu a fait dans sa justice.

- **Choral 33.18 page 418 des recueils de chants : *Splendeur et gloire sur la terre*.**
  Vous pouvez l'écouter en allemand **en cliquant ICI : *Wer nur den lieben Gott lässt walten* (BWV93)**

Splendeur et gloire, sur la terre, du Dieu très pur, du Dieu très saint.
Tu fus voilée à ce calvaire, et tu es morte sous nos mains.
O Jésus Christ, buisson de feu où resplendit l'amour de Dieu !

Toi le visage et l'espérance de notre vraie humanité
Tu as vécu de nos souffrances et nous vivons de ta clarté.
O Jésus Christ, fils de Marie, qu'à tes côtés, je vive et prie !



Georges de la tour

Méditation autour de Job (1)

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? (Mc 15,34)

Quelquefois, l'âme hurle quand la souffrance est trop écrasante. Alors, quel sens donner à ce cri que nous venons d'entendre... ***Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?***

En filigrane, il y a ce conte oriental : Dieu et le Diable se sont promenés sur Terre et Dieu a dit au Diable : ***Tu as vu Job ? Personne ne l'égale sur terre quant à sa droiture...*** **Mais le Diable jette le doute en une fraction de seconde :** ***Est-ce pour rien que Job te sert ? « Pour rien » ?***
Les épreuves de la perte de ses biens matériels puis la maladie et enfin le deuil d'êtres chères, Job les vit intensément, dans sa chair et dans son cœur. Si Job ne blasphème pas il ne subit cependant pas les épreuves en les encaissant sans rien dire. Non, son honneur et sa piété le poussent à faire le constat presque clinique de sa condition humaine. Il a les yeux ouverts, sa parole est libre. Il peut légitimement dire :

> ***L'homme sur la terre doit servir comme un soldat...***
> ***Esclave soupirant après l'ombre***
> ***Ouvrier tendu vers son salaire.***
> ***Mes jours se sont consumés sans espérance.***
>
> ***Je ne retiendrai pas ma bouche.***
> ***Je me plaindrai dans l'amertume de mon âme.*** *(ch 7)*

Mais les amis de Job ont une autre façon de raisonner et leur logique morale peut se résumer à l'équation suivante : « épreuves égalent punition ». Ils sont donc surpris de ne pas voir Job faire amende honorable.

> ***Dieu ferait-il fléchir le droit ?***
> ***Si tu cherches Dieu, il veillera sur toi.*** *(ch 8/2)*

Au contraire, Job pense que ce n'est pas parce qu'il a pêché qu'il souffre.
Dieu m'a livré à l'impie
Il m'a jeté entre les mains des méchants,
Bien qu'aucun crime n'ait souillé mes mains,
Et que ma prière soit pure. *(Ch 16 / 11-17)*

L'horreur pour Job c'est de ne pas savoir, c'est être rongé par des questions.
Et Job continue de crier à Dieu sa perplexité, ses doutes, ses angoisses :

> ***Je crie à la violence et on ne me répond pas.***
> ***Je crie au secours et il n'y a point de justice.***
> ***Il m'a barré la route***
> ***Il a ôté la couronne de ma tête***
> ***Il m'a brisé de toutes parts***
> ***Il a arraché mon espérance comme un arbre.***
> ***Il me considère comme son ennemi.*** *(ch 19/1-11)*
>
> ***Il y eut des ténèbres sur toute la terre… (Mc 15,33)***
> **Combien de temps cette nuit spirituelle durera-t-elle ?**
> **Combien de temps « Job tiendra-t-il » ?**

- ***Bist du bei mir*** **de Bach/Stölzel : Cliquez ici pour atteindre l'écoute**
  Si tu restes avec moi, alors j'irai en joie vers ma mort et mon doux repos.

Méditation autour de Job (2)

Il y eut des ténèbres sur toute la terre… (Mc 15,33)

Oui, combien de temps cette nuit spirituelle durera-t-elle ? Combien de temps « Job tiendra-t-il » ?

Alors que Job crie son désespoir, profère des accusations, affirme son innocence tout en martelant l'inimité de Dieu...
en même temps, il confesse son espérance, tout en désirant prendre comme défenseur celui qu'il est en train de juger.

En fait, Job est déroutant car contradictoire. En effet, au cœur de la douleur, Job opère en quelque sorte un retournement. Paradoxe étrange, Job ne déserte pas Dieu, non, il va quitter Dieu pour... Dieu...
C'est-à-dire qu'il va quitter le Dieu de la loi, le Dieu « convenu » des pharisiens, des moralistes de tout poil, pour un Dieu **qu'il espère** intime, personnel, qu'il espère rencontrer au cœur de sa douleur.

> ***À cette heure même j'ai mon témoin dans le ciel***
> ***Mon défenseur dans les hauts lieux.***
> ***C'est vers Dieu que je regarde en pleurant***
> ***Pour qu'il décide entre l'homme et Dieu lui-même.*** *(Ch 16/19-20)*

Oui, Job *ose* convoquer Dieu. Il « en appelle à Dieu contre Dieu », dira le pasteur Roland de Pury comprenant Job comme *l'homme révolté*.

Puis Job fera son examen de conscience :

> ***Ai-je marché dans le mensonge ?***
> ***Mon cœur fut-il séduit par une femme ?***
> ***Ai-je méconnu le droit de mon serviteur ?***
> ***Fait soupirer les ouvriers ?***
> ***Ai-je été insensible au besoin du faible ?***
> ***Ai-je mangé seul mon pain ?***
> ***Ai-je dit à l'or fin. : tu es ma sécurité ?***
> ***Ai-je pris plaisir au malheur de mon ennemi ?***
> ***Jamais étranger ne coucha dehors...*** *(ch 31, quelques extraits)*

Cet examen de conscience montre que c'est l'autre, son prochain, qui est le souci constant de Job et non le fait d'effectuer des rituels ou de s'acquitter de pratiques religieuses. Au fond, Job est un être fondamentalement social. Aimer Dieu, dit-il plus loin, c'est ***délivrer l'opprimé, examiner la cause de l'étranger... sourire aux découragés...***

> ***Il y eut des ténèbres sur toute la terre… (Mc 15,33)***

Alors comment trouver, maintenant, ce Dieu **intime** ? Au-delà de tout ce qui était convenu jusqu'ici, qui, en quelque sorte, « allait de soi ».

- **Vivaldi *Domine Deus* : CLIQUEZ ICI POUR ATTEINDRE L'ECOUTE**
  Seigneur Dieu, roi du ciel, Dieu le père tout-puissant Fils unique jésus Christ agneau de Dieu

Méditation autour de Job (3)

Eloï, Eloï, lema sabachtani ?...
Laissez, voyons si Elie vient le descendre de là.
Mais Jésus laissa échapper un grand cri… (Mc 15, 34 et 36b-37)

Job martèle qu'il ne comprend pas la rhétorique de ses amis qui l'appellent sans cesse à la repentance. Mais Job ne décolère pas. Il cherche autre chose. Alors, il ose, il joue son va-tout en criant à Dieu et à ses amis :

Je suis innocent, (ch 34)

Car il est persuadé que la religiosité « morale » de ses amis n'est pas la voie qui mène à ce Dieu intime qu'il cherche de toutes ses forces.

Mais comment « l'intimité de Dieu » se révèle-t-elle à Job ? À la fin du conte, lorsque le voile se lève, Dieu va se manifester de façon très déroutante. À Job en premier, puis à ses amis.

- **Tout d'abord à Job**
  Dieu lui adresse une série de questions... vingt-six exactement ! Écoutons les premières d'entre elles :
  Où étais-tu quand je fondais la terre,
  Qui posa sa pierre angulaire
  Parmi le concert joyeux des étoiles du matin ?
  As-tu commandé à l'aurore ?
  Pénétré jusqu'aux sources marines ?
  ……
  Voudrais-tu me condamner pour te donner raison ?
  As-tu un bras pareil à celui de Dieu, une voix tonnante comme la sienne ?
  Pare-toi donc de fierté et de prestige, habille-toi de majesté et de splendeur !
  Déverse le trop-plein de ta colère et d'un regard abaisse ceux qui font les fiers !
  ……
  Alors moi-même je te rendrai hommage parce que le salut te sera venu de toi-même.

  Puis Dieu fera un long inventaire digne d'un bestiaire fantastique dont les animaux les plus emblématiques seront l'hippopotame et le crocodile : ce sont d'authentiques œuvres d'art ! Toute la création de Dieu, les planètes, l'eau, la roche, les saisons, la lionne, l'autruche, l'aigle... tout a été créé.... GRATUITEMENT ! POUR RIEN ! pourrait-on ajouter.

- **Ensuite, Dieu va s'adresser aux amis de Job**.
  Et cette adresse est aussi surprenante que terrible : ceux qui s'appliquent à respecter la loi, la loi en tous points, ceux-là sont durement traités :

  Je suis en colère contre toi et contre tes deux amis
  parce que vous n'avez pas parlé de moi correctement comme l'a fait mon serviteur Job. *(ch 42)*

Les amis de Job sont de l'ancien monde, le monde de la loi et de la justification. Job, au contraire, par sa liberté de tenter le dialogue avec Dieu, de le prendre à témoin, de le « convoquer »... appartient au nouveau monde.

Entre temps, Job a été amené **à traverser des nuits. Plus tard, le Christ aussi... Et celle du vendredi saint est l'une des plus obscures**. Alors qu'autour de nous semble triompher l'injustice nous crions à Dieu : *pourquoi ?* Nous sommes confrontés aussi à la maladie, la mort de nos proches… la calomnie, la jalousie, le rejet, les préjugés... Dieu s'est retiré au loin. Il n'y a plus d'horizon. Mais notre devoir d'homme n'est-il pas de continuer à crier ? D'oser provoquer Dieu pour une rencontre personnelle, intime ?

Un seul mot manque dans tout le livre de Job, un seul mot manque et pourtant, en creux il n'est question que de lui. Ce mot, c'est le mot « ***grâce*** ». La rencontre avec Dieu.

En lisant le livre de Job, on comprend que même **la révolte**, la saine révolte qui est l'expression du désir d'engager une relation authentique avec Dieu, **est une grâce**.

Alors est-ce que la nuit spirituelle est une grâce ?

La poétesse Emily Dickinson affirmait :

« Que vers un cœur brisé
Nul autre ne se dirige
Sans le haut privilège
D'avoir lui-même aussi souffert ».

Alors est-ce que la nuit spirituelle est une grâce ?
C'est une des questions centrales que nous pose ce vendredi saint.

Mais considérons que Dieu face au Diable a pressenti que Job était l'homme par excellence, celui qui croyait à la gratuité des rapports entre Dieu et l'homme.

Oui, c'est **pour RIEN** que son cœur a aimé Dieu…

Contemplation

Pour rien… si ce n'est pour lui-même car c'est ainsi que Dieu nous aime...

Alfred Dürer

Quand la nuit est là
Quand la lumière n'a pas de nom
En dehors de la foi
Dieu de toute aurore
Avec Ton fils en agonie
Nous voulons Te bénir encore.

Quand la blessure est là
Quand la vie n'a pas de nom
En dehors de Ta volonté,
Dieu affrontant toute mort
Avec le Fils blessé à jamais
Nous voulons Te glorifier encore.

Quand la lutte est là,
Quand la victoire n'a pas de noms
En dehors de l'amour,
Dieu toujours plus fort,
Avec le Fils héritier de nos morts,
Nous voulons T'dorer encore.

(Christian de Chergé).

❖ **Choral 33.13 page 412 des recueils de chant « *Ô douloureux visage* »**
Vous pouvez l'écouter en allemand en cliquant ici *o haupt voll blut und wunden*
(Passion selon St Matthieu JS Bach)

Ô douloureux visage de mon humble seigneur !
Ô tête sous l'outrage ! Ô front sous la douleur !
Plein de beautés divines dans les cieux infinis,
C'est couronné d'épine que je te vois ici.

De l'humaine misère, tu t'es fait serviteur
De chacun de tes frères tu portes la douleur
Seigneur de nos souffrances et de nos lendemains,
Garde notre espérance en tes vivantes mains.

***Samedi** : office du silence en ligne (11h) : Cliquez ICI*
***Dimanche** : culte de Pâques en ligne -10h30) : Cliquez ICI*

***Votre offrande** peut être envoyée par chèque à votre Eglise*
ou par carte en ligne ou par virement.